

LA CRYPTOGRAPHIE ET LES MACHINES A CRYPTOGRAPHIER

Par le lieutenant-colonel GIVIERGE

Il n'est personne, à notre époque, qui ne s'intéresse à la télégraphie et à la téléphonie sans fil. Les installations officielles d'émission se multiplient en nombre et en puissance. Les postes de réception, sous forme d'appareils destinés à l'écoute de concerts ou de renseignements météorologiques, sont maintenant d'une vente courante. On envisage la liaison téléphonique par ce procédé, entre particuliers. Dans certains pays, l'administration des télégraphes ne pose plus de fils, et emploie la radiotélégraphie pour transmettre aux destinations les dépêches privées qu'on lui confie.

En dehors des recherches d'ordre technique faites dans le but de gêner l'écoute elle-même, de uns procédés pour la conservation du secret des communications consiste dans l'emploi de la *cryptographie*, ou des dépêches chiffrées, passées soit par T. S. F., soit par téléphone. L'utilisation d'un langage secret ou conventionnel permet, en effet, de réserver aux détenteurs de la clef de ce langage la connaissance du sujet porté au loin par

les ondes hertziennes à travers l'espace.

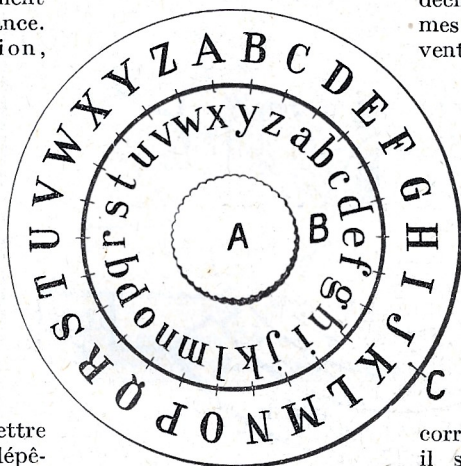
Mais l'emploi de la cryptographie soulève encore des objections. Le chiffrage et le déchiffrement des télégrammes sont considérés, et souvent avec raison, comme des

opérations fastidieuses et délicates. D'autre part, des publications récentes, en particulier les polémiques de presse au sujet de certaines questions politiques, diplomatiques ou militaires, n'ont pas laissé ignorer au public l'existence de services spéciaux, officiels ou privés, ayant pour objet la traduction des

correspondances chiffrées, et il semble résulter de ces polémiques que pas mal de cryptogrammes, même des documents d'Etat, qui auraient dû être chiffrés avec les meilleures méthodes et avec le plus grand soin, ont été traduits par des étrangers, et les ont éclairés sur des projets ou des espoirs qui

auraient dû rester rigoureusement secrets. La cryptographie, moyen compliqué, n'aurait donc pas été un moyen sûr de protection.

Un bon remède aux vices de la cryptographie semble être actuellement offert par



CADRAN POUR CHIFFRER

A, bouton moleté permettant de faire pivoter le petit cadran portant l'alphabet mobile B autour d'un axe fixé au centre du cadran portant l'alphabet fixe C. On peut ainsi faire varier la correspondance des alphabets.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

RÈGLETTE DITE DE SAINT-CYR ET SON COULISSEAU (AU CENTRE)

En promenant, suivant une loi convenue, l'alphabet du coulisseau devant l'alphabet de la règle, on obtient des correspondances différentes entre les lettres du texte clair (majuscules) et celles qui les représentent dans le cryptogramme, ou message chiffré.